

EMBARGO  
10 JUIN 2023  
00h00



# **GROUPE DE TRAVAIL HUMANITAIRE (GTH-OIREN)**

Appel à une action consolidée des acteurs en faveur de 3,3 millions de personnes face à la soudure précoce et la flambée des prix des denrées en 2023.

# NOTE DE PLAIDOYER

**Appel à une action consolidée des acteurs en faveur de 3,3 millions de personnes face à la soudure précoce et la flambée des prix des denrées en 2023.**

La présente note vise à attirer l'attention des acteurs de la réponse humanitaire et du développement sur l'urgence d'une action coordonnée face à la période de soudure à venir dont les effets pourraient contribuer à affaiblir davantage les communautés vulnérables avec la superposition des crises sécuritaire, sanitaire, alimentaire, nutritionnelle et climatique au Niger.

**Situation précaire au Niger, agir en urgence face à la période de soudure.**

Le Niger reste confronté à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire, avec deux millions de personnes ayant eu un accès irrégulier à des aliments sains et nutritifs au cours du dernier trimestre 2022. Selon les données du Cadre harmonisé du mois

de mars 2023<sup>1</sup>, la situation risque de s'aggraver au cours de la prochaine période de soudure, de juin à août 2023, affectant potentiellement 3,2 millions de femmes, d'hommes et d'enfants, soit 12,6 % de la population totale, à moins que des mesures urgentes soient prises<sup>2</sup>. Ainsi, en 2023, les besoins humanitaires demeurent importants, en raison des conflits, des déplacements forcés de populations, de l'insécurité alimentaire, de la malnutrition infantile et des épidémies. Selon le Plan de réponse humanitaire (PRH) 2023<sup>3</sup>, 4,3 millions de personnes ont besoin d'une assistance humanitaire soit une augmentation de 14 % par rapport à l'année 2022. Cette hausse s'explique par la détérioration de la situation humanitaire dans de nouveaux départements des régions de Tillabéri, Tahoua et Maradi, mais également par les séquelles de la crise alimentaire de 2021-2022. Le PRH 2023 cible 2,7 millions de personnes pour une aide humanitaire urgente, soit un peu plus de 60 % des personnes estimées dans le besoin.

Les contextes d'insécurité dans certaines zones ont entraîné des déplacements multiples de populations. La vulnérabilité des déplacés et réfugiés peut être saisie à travers leur profil économique d'origine. Ils sont agriculteurs, éleveurs (N'guigmi et Tillia) ou pêcheurs (N'guigmi), en grande partie. Traumatisés par les événements violents dont ils ont été témoins ou victimes, la majorité d'entre eux sont partis en laissant leurs moyens d'existence derrière eux. Cette situation a aggravé la vulnérabilité des déplacés et des réfugiés, mais également des populations hôtes, à travers différents facteurs. De plus, il est ressorti des entretiens menés dans les départements de N'guigmi (Diffa) et Tillia (Tahoua) que les populations hôtes, aussi bien que les déplacés/réfugiés, ont vu leur capacité de production agricole réduite voire annihilée dans ces localités, du fait de la difficulté à se déplacer hors des villages ou de l'absence d'accès des réfugiés et déplacés internes aux terres arables. ACF (oct. 2022) *Impact of the security situation on access to social services for the populations of the departments of N'Guigmi and Tillia*.

Les violences contre les populations civiles et les menaces qu'exercent les groupes armés non étatiques ont poussé de nombreux ménages et communautés à se déplacer contre leur gré vers des zones mieux sécurisées. La présence dans les zones d'accueil de ces populations déplacées internes, réfugiées ou retournées a augmenté de façon significative la pression sur les ressources naturelles, les infrastructures et les services sociaux de base. (Stratégie nationale sur les solutions durables, Niger, mai 2023).

<sup>1</sup> [https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user\\_upload/ipcinfo/docs/ch/Fiche\\_com\\_Mars\\_2023\\_VF.pdf](https://www.ipcinfo.org/fileadmin/user_upload/ipcinfo/docs/ch/Fiche_com_Mars_2023_VF.pdf)

<sup>2</sup> « N'abandonnez pas le Niger » - L'ambassadrice Cindy McCain demande un soutien accru des bailleurs de fonds dans un contexte d'insécurité alimentaire croissante - Niger | ReliefWeb.

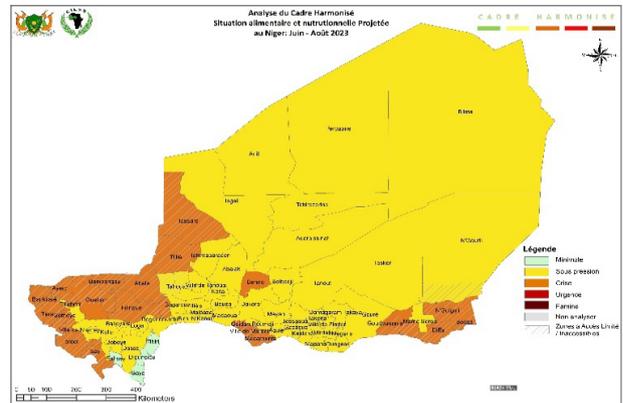
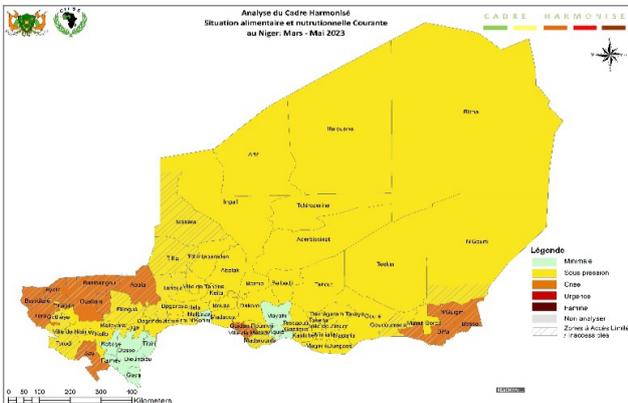
<sup>3</sup> <https://response.reliefweb.int/niger>.

**Situation alimentaire et nutritionnelle très critique.**

Les résultats SMART (Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transition) d'octobre 2022<sup>4</sup> confirment que la situation nutritionnelle demeure préoccupante. Entre janvier et septembre 2022, près de 300 000 enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition aiguë sévère ont été admis pour traitement (soit 62 % de la cible annuelle), dont 12 % de cas avec complications médicales<sup>5</sup>. Le taux de malnutrition aiguë globale est de 12,2 % (contre 12,5 % en 2021), dont 2,4 % souffrent de malnutrition aiguë sévère (un taux supérieur au taux d'urgence de 2%) et 9,8 % de malnutrition aiguë modérée. Dans le département de Dogon-Doutchi (région de Dosso), la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans a atteint le taux de prévalence de 16,1 % dépassant le seuil d'urgence de 15 %.

À l'issue de l'analyse du Cadre Harmonisé du mois de mars 2023 au Niger: 2 454 354 personnes sont en insécurité alimentaire (phase 3 et +) et 398 060 personnes sous pression (phase 2). En phase projetée (juin à août 2023), il est estimé que près de 3,3 millions de personnes seront en insécurité alimentaire (phase 3 et +) et 7 341 355 personnes sous pression (phase 2). Cela pose un défi de taille à l'État et aux acteurs humanitaires pour prendre des mesures urgentes afin d'accompagner les communautés à atténuer le choc.

*Les tableaux en dessous donnent plus de précision sur les zones touchées en situation courante et projetée.*



**Haussse vertigineuse des prix des denrées.**

Les communautés sahéliennes ont leurs propres productions comme source principale de consommation. Mais avec la baisse de production due aux impacts du changement climatique et à la crise sécuritaire dans la plupart des pays de la région, les populations dépendent davantage des marchés, dont les prix sont en hausse, pour s'approvisionner en denrées alimentaires de base (céréales, tubercules, légumineuses).

Les prix des denrées alimentaires, notamment le mil, continuent leur évolution à la hausse, à un rythme moyen de 5 à 10 % par rapport à 2021, mais dans une fourchette de 10 à 25 % par rapport à la moyenne quinquennale. Sur les marchés comme ceux de Tillabéry et Tahoua où l'insécurité a perturbé les circuits d'approvisionnement, la hausse des prix moyens varie entre 20 et 40 % par rapport à la moyenne quinquennale.<sup>6</sup>

<sup>4</sup> <https://pnin-niger.org/web/wp-content/uploads/2023/01/RAPPORT-SMART-Niger-2022.pdf>  
<sup>5</sup> <https://news.un.org/fr/story/2022/12/1130962>  
<sup>6</sup> «Bulletin des prix Niger, FEWS NET, Février 2023»

### Nos craintes si rien n'est fait.

Le Groupe de travail humanitaire de l'OIREN estime que si des actions urgentes et conséquentes ne sont pas entreprises en début du mois de juin et avant la fin de la période de soudure, la situation exposée risque de se détériorer davantage.

### Recommandations.

Les données d'alerte montrent l'urgence d'une réponse immédiate permettant d'éviter l'aggravation de la crise alimentaire et nutritionnelle. Nous recommandons:

#### Au Gouvernement du Niger

- Fournir une réponse rapide basée sur les besoins actuels en agissant de manière coordonnée avec l'ensemble des acteurs humanitaires pour une réponse adaptée à la période de soudure,
- Assurer la sécurité et l'accès favorables à un redéploiement et au maintien des services sociaux de base dans les zones affectées par l'insécurité et les crises alimentaires,
- Augmenter les fonds alloués au plan de réponse nationale en renforçant les mécanismes de mobilisation des ressources dédiées à la réponse humanitaire,
- Assurer le suivi de la mise en œuvre du plan national de réponse avec des mécanismes inclusifs et transparents, accessibles à toutes les parties prenantes,
- Poursuivre et renforcer l'opération «vente des céréales à prix modéré» dans les zones de déficit de production et les zones sous état d'urgence,

- Faciliter les actions de sensibilisation des communautés sur les enjeux de la sécurité alimentaire en mettant à contribution les médias nationaux - TV et Radio nationales + radios communautaires.

#### Aux donateurs

- Assurer un financement suffisant et flexible, pour une réponse humanitaire adaptée permettant de cibler les facteurs d'aggravation de la crise alimentaire et nutritionnelle au Niger.

#### Aux Partenaires Techniques et Financiers

- Fournir une assistance immédiate (nourriture, eau...) aux populations vulnérables, indigentes et à celles déplacées,
- Soutenir les communautés à mieux développer leurs capacités et stratégies de prévention, d'adaptation positive et de résilience aux crises et chocs réguliers, et à préserver leurs moyens d'existence,
- Poursuivre et renforcer les mesures de prévention et de prise en charge de la malnutrition aiguë dans les zones où des taux d'alerte sont signalés,
- Maintenir le principe de «ne pas nuire» et l'approche «sensibilité au conflit» au cœur de la réponse.

#### Aux Acteurs de la société civile

- Poursuivre les actions de sensibilisation des communautés sur les enjeux de la sécurité alimentaire, la gestion des stocks et la prévention de la malnutrition.





**POUR PLUS D'INFORMATION, VEUILLEZ CONTACTER:**

**Mohammed Chikhaoui**

Coordonnateur-Représentant | Groupe de travail humanitaire (GTH-OIREN) Niger  
+227 80 07 00 48 | [mohammed.chikhaoui@rescue.org](mailto:mohammed.chikhaoui@rescue.org)

**Djaffra TRAORE**

Lead du Groupe Technique Plaidoyer du GTH / Coordinateur Plaidoyer Action Contre la Faim Mission Niger  
+227 81 51 51 60 | [djtraore@ne.acfspain.org](mailto:djtraore@ne.acfspain.org)